

Salaire et pension minimum plus hauts, retraite à 65 ans

Voici les propositions chocs de la FGTB

Quand il présente ses revendications à l'approche des élections, le syndicat FGTB n'y va pas par quatre chemins. C'est dense, direct et promet de belles discussions.

À quelques semaines des élections fédérales, régionales et européennes, la FGTB (syndicat socialiste) a présenté ce mercredi ses grandes priorités pour l'avenir immédiat. Le mémorandum sera soumis à tous les partis, qui seront priés de se positionner...

La FGTB commence par un constat : alors que nous vivons dans un pays riche, près de 16 % des citoyens « sont en situation ou en risque accru de pauvreté », selon Robert Vertenuel, président du syndicat. Et comme nous l'avons nous-mêmes souligné ce mardi, c'est pire encore pour les pensionnés...

Le mémorandum présenté par M. Vertenuel propose donc des mesures « pour un plan d'urgence sociale ».

> **Salaire minimum.** Aujourd'hui, le salaire horaire minimum est de 9,85 euros. La FGTB veut le faire monter à 14 euros. « C'est un objectif », précise M. Vertenuel. « Pour le moment, nous demandons 1 euro, nous ne demandons pas

14 euros de l'heure tout de suite (...) Si l'on divise les salariés en quatre catégories en fonction de leurs revenus, seul un quart d'entre eux a encore un peu d'argent à épargner en fin de mois. Un autre quart termine tout juste l'année. Les deux autres quarts sont dans le rouge, voire endettés. »

Le patron de la FGTB fait encore remarquer que le salaire minimum a augmenté de 3,5 % en 20 ans... alors que celui des dirigeants d'entreprises du Bel 20 a augmenté de 13 % en un an.

> **Indexation, barémisation.** Plus question d'avoir de saut d'index comme sous le gouvernement Michel. Le mécanisme d'indexation des salaires doit être maintenu. Et le système des barèmes aussi. « Ce n'est pas parce que l'on vieillit que l'on travaille moins bien. Peut-être un peu moins vite, mais certainement pas moins bien », martèle M. Vertenuel.

> **Pension minimum de 1.500 €.** Les pensions belges sont parmi les plus basses d'Europe. Trois chiffres pour se convaincre de l'urgence à agir. La pension moyenne pour une femme est de 882 euros, celle d'un homme, de 1.182 euros. Et le prix moyen d'une place en maison de repos : 1.562 eu-

ros (chiffres Solidaris).

> **Fiscalité plus juste.** Pour la FGTB, il faut un impôt calculé sur tous les revenus, et pas seulement une pression maximale sur ceux du travail. Il faut donc intégrer les revenus de location d'immeubles, et

ceux du capital, sans oublier un impôt sur la fortune.

Le syndicat demande aussi un moratoire sur les avantages en nature (comme les voitures de société).

> **Contribution sociale généralisée.** Introduire une CSG sur le modèle de celle lancée en France en 1991 par Michel Rocard. Elle sert à financer la sécurité sociale. Elle serait calculée en globalisant tous les revenus.

> **Pension à 65 ans.** La FGTB plaide sans réserve pour un retour de la pension légale à 65 ans, celui de la pension anticipée à 62 ans après 40 ans de carrière et un aménagement des fins de carrière.

> **Allocations sociales.** Augmentation de toutes les allocations sociales, jusqu'à 10 % au-dessus du seuil de pauvreté.

La FGTB formule encore d'autres exigences en matière de bien-être au travail, de conciliation travail-vie privée et demande une réflexion approfondie sur une diminution généralisée du temps de travail. ●

BENOÎT JACQUEMART

Accord interprofessionnel

L'ombre d'une nouvelle grève générale plane

La grève générale (et nationale) en front commun syndical du mercredi 13 février et son ampleur ont montré que les syndicats étaient très mobilisés. La grogne porte sur l'échec de l'accord interprofessionnel discuté avec le patronat mais, plus largement, c'est la question du pouvoir d'achat qui est au cœur des discussions. Ce lundi 25 février, les discus-

sions doivent reprendre mais le président de la FGTB prévient : « Si c'est pour encore revenir avec les mêmes propositions que nous avons refusées, ça tournera vite court », dit Robert Vertenuel. « Les militants nous ont dit que s'il fallait refaire le 13 février, on le referait. Ils sont prêts. » Forte de la mobilisation de la semaine dernière, la FGTB est donc prête à repartir dans une

nouvelle journée de grève, voire plusieurs.

« Mardi matin, nous ferons rapport à nos instances de ce qui a été dit lundi autour de la table de négociations », précise M. Vertenuel. « En cas d'accord équilibré, on pourra présenter quelque chose. Sinon, il ne faudra pas s'étonner qu'il y ait de nouvelles actions. » ●

B.J.